

ALICE KRIEG-PLANQUE

Analyser les discours institutionnels

Dipartimento di Scienze Politiche
Biblioteca

Inv.

Coll.

Série « discours et communication »
dirigée par Dominique Maingueneau

ARMAND COLIN

Table des matières

Introduction	3
Chapitre 1 Le discours : enjeux et méthodes	14
1) Le discours au cœur de la vie politique et sociale	15
a) La vie démocratique, tissée de textes et de paroles	15
b) Faire valoir une cause, recourir au langage	16
c) Les signes dans les régimes totalitaires, autoritaires ou dictatoriaux	18
d) Les relations diplomatiques et internationales, agencées par des messages	20
e) Les institutions comme communautés discursives et dispositifs symboliques	22
f) Mettre en œuvre la décision politique : écouter, parler, rédiger	24
g) La part langagière des activités de travail	25
2) L'information et la communication comme activités discursives et symboliques	27
a) Conférence de presse, sondage, campagne publicitaire, tract, newsletter...	27
b) Une définition de la communication comme activité de discours	28
c) Compétences discursives, porosités professionnelles	30
d) Observer la production des discours dans les organisations	32

3) Étudier le discours et ses observables : les fondements de l'analyse du discours	36
a) L'analyse du discours n'est pas prescriptive	36
b) L'analyse du discours ne mesure pas des influences sur les opinions ou sur les comportements	38
c) Le discours n'est pas un miroir ou un reflet d'autre chose	40
d) L'analyse du discours n'est pas l'analyse de contenu	42
e) Étudier le réel du discours dans ses observables en contexte et en situation	45

Chapitre 2 Actes de langage et institutions : l'efficacité de la parole légitime	48
1) La pragmatique : un courant disciplinaire fécond	48
a) Pragmatique et analyse du discours : des origines dissociées	48
b) Quand la pragmatique éclaire l'étude des énoncés en contexte	49
2) Discours et action : des liens indissociables	51
a) Représentations spontanées sur le langage : la conscience des liens complexes entre « paroles » et « actes »	51
b) « Manifeste », « constitution », « événement »... : la nature langagière des transformations publiques	51
c) Une reformulation significative : la reconnaissance du caractère agissant du discours	53
3) Les énoncés performatifs : l'efficacité combinée de la langue et du social	55
a) Énoncés constatifs et énoncés performatifs : le langage pour décrire le monde et pour accomplir des actions	55
b) Les conditions de réussite des énoncés performatifs : le langage n'agit pas par lui-même	56
4) Du performatif aux actes de langage : la valeur illocutoire des énoncés	63
a) L'acte de langage : une catégorie d'analyse générale, une réalité empirique permanente	63

	b) Typologies et identifications : la nature de l'acte et ses enjeux	64			
	c) Les actes de langage indirects : politesse, préservation des « faces », ambivalence de l'indirection	65			
	d) La valeur illocutoire comme entrée pour analyser des discours	66			
	5) Conférer une valeur d'action au discours : l'acte de langage comme voie d'interprétation des énoncés	67			
	a) La vie quotidienne comme suite d'actes de langage à identifier	68			
	b) Sur la scène médiatique : la valeur illocutoire comme valeur événementielle	68			
	c) Effets d'univocité, effets d'équivocité : guider ou laisser œuvrer l'interprétant	69			
	6) Légitimité et autorité : statuts et qualités des locuteurs	71			
	a) La production d'actes de langage comme élément de construction de l'ethos	71			
	b) Interroger les qualités requises et invoquées par le locuteur : questionner l'autorité de la parole	73			
	c) L'étude des actes de langage à la rencontre d'autres sciences humaines et sociales : l'exemple de la présentation publique d'excuses institutionnelles	74			
	d) Les enjeux de la reconnaissance des propriétés symboliques du langage	75			
	7) Cerner l'action, identifier la mission : se définir à travers des actes de langage	76			
	8) Se conformer à des genres : réaliser les actes de langage attendus	78			
Chapitre 3	Formules, slogans, figements : du lexique à la phraséologie	81			
	1) Le « mot », une catégorie intuitive : des réalités multiples dotées d'enjeux réels	82			
	a) Le « mot » vu par la linguistique : un regard kaléidoscopique pour des notions plurielles	82			
	b) Le « mot » comme entrée empirique dans les discours	88			
	c) Les enjeux socio-politiques du lexique : nommer, catégoriser, cadrer...	90			
	2) Le lexique et ses contextes : syntagmes figés, phrases stabilisées, genres routinisés	97			
	a) Le « figement » : un principe général d'analyse	97			
	b) La constitution d'une phraséologie : segments répétés et cooccurrences	100			
	c) Des énoncés stabilisés prêts pour la reprise : « slogans » et « petites phrases »	103			
	d) Routines d'écriture et d'expression : la régularité des genres	106			
	3) Les approches formulaires des discours : identifier la structuration des arènes publiques	110			
	a) La « formule » comme ensemble de formulations et cristallisation d'enjeux	110			
	b) Une entrée prioritairement lexicale : prendre la mesure des réalisations	111			
	c) Un fonctionnement en discours : observer des usages dans des corpus	113			
	d) Un référent social : rendre compte d'une dissémination des expressions	114			
	e) Une dimension polémique : identifier les enjeux investis par les locuteurs	116			
Chapitre 4	Présupposés et sous-entendus : l'implicite	118			
	1) L'implicite : une notion très générale, et des manifestations observables	118			
	a) Les différentes dimensions d'un énoncé	118			
	b) Des implicites qui renvoient à une proposition	119			
	2) Le présupposé : produire l'évidence grâce aux formulations	121			
	a) Une part de l'énoncé présumée connue du destinataire	121			
	b) Informativité du discours et / ou déloyauté des locuteurs	124			
	c) Pièges et négociations des rapports de force dans l'interaction	127			
	d) De quelques régularités génériques	132			
	e) Faire apparaître les certitudes politiques et idéologiques d'un discours	139			

3) Le sous-entendu : suggérer des thèses grâce aux interprétations	144	c) Recourir à un instrument discursif de conciliation, avancer dans le consensus	173
a) La signification de l'énoncé livrée à l'interprétant	144	d) Produire des effets de positivité, mettre en scène un progrès	174
b) Suggérer sans asserter : insinuer et établir une relation de connivence	149	e) Porter des traces atténuées du conflit, clore le débat	176
c) Renforcer les convictions : la valeur persuasive du sous-entendu	152	6) Les sigles : superposer les significations	176
Chapitre 5 Flou et équivoque : les ressources des locuteurs	155	a) Le sigle dans des sociétés techniques et bureaucratiques : faire bref et mémorable	176
1) Un principe : le flou n'est pas un problème des énoncés, mais une ressource pour les locuteurs	156	b) Sigles homographes ou homophones : l'enrichissement de la signification	177
a) L'ambiguïté vue comme un problème : des conceptions instrumentales de la langue	156	c) Changer de nom et garder le sigle : assurer la pérennité de l'institution dans le changement	177
b) La langue, un système naturellement producteur d'équivoques	158	d) Le signifiant de la lettre, vecteur d'importation de valeurs	179
c) « Ambiguïté », « sous-détermination », « vague »...	161	e) Les initiales de noms de personnes, supports de créativité	180
2) Relative appositive et relative déterminative : préserver l'ambivalence	163	7) Produire le vague et le multiple en discours : le vaste réseau des ressorts activables	181
a) En langue : deux types de relatives	163	a) Un réseau qu'il faut savoir parcourir et décrire	181
b) En discours : deux lectures qui se ménagent mutuellement	163	b) Le pronom démonstratif « ça » : pointer vers un référent peu déterminé	182
3) Les valeurs illocutoires des énoncés : accomplir une pluralité d'actes de langage	165	c) L'adjectif dénominal : une relation trouble avec le nom	183
a) L'absence de relations bi-univoques entre énoncé et acte de langage	165	d) Le verbe transitif sans complément : l'objet non-dit de la prédication	183
b) Concilier la diversité des destinataires : le caractère pluri-adressé des discours publics	166	e) Nominalisations, jeux de mots, comparatifs sans comparaison...	185
4) Les pronoms personnels et déterminants possessifs : (se) désigner à travers des valeurs instables	168	Chapitre 6 Polyphonie, dialogisme, interdiscours : l'ouverture du discours	186
a) Valeur inclusive, valeur exclusive	168	1) Les relations du discours avec ses extérieurs	187
b) Au nom de qui parle-t-« on » ?	169	a) Au-delà de la « citation » et du « discours rapporté » : la présence d'un autre discours dans le discours	187
c) À qui s'adresse-t-« on » ?	169	b) Une palette de notions pour décrire une diversité de phénomènes	188
5) L'opération concessive : rendre compatibles des orientations divergentes	171		
a) La concession comme type d'opération syntaxique	171		
b) Des concessives un peu particulières	171		

2) Des énoncés rattachés à des locuteurs : reprises et défigements	191
a) Reprendre un énoncé à l'identique : une opération de décontextualisation et de recontextualisation	192
b) Défiger un énoncé sur le mode plaisant : établir la connivence par l'activation d'une mémoire	193
c) Des défigements politiques : s'exprimer sur le terrain de l'interlocuteur	195
3) Des formulations marquées par leurs usages : connotations et traces d'interdiscours	197
a) Des termes connotés : les mots sont « déjà dits »	197
b) Un sujet parlant pris dans les discours de ses appartenances : parler de soi-même avec les mots des autres	199
c) Des discours irrigués par d'autres discours : unités phraséologiques et paraphrases	201
4) Des structures qui créent les traces de discours antérieurs : le préconstruit comme effet d'antériorité	205
a) Un élément antérieur déposé dans l'énoncé	205
b) Incorporer ce qui aurait été dit avant : parler avec du « déjà là »	207
c) Combattre ce qui aurait été dit ailleurs : donner à voir un contre-discours	210
Conclusion	214
Bibliographie de l'ouvrage	218
Index des notions en sciences du langage	225
Index des pratiques discursives	229
Table des matières	231